L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 10 JANVIER 1890.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Si le temps était chaud hier, le public de l'Opéra ne l'était guère. Pour un peu, nous nous serions boutonné, emitouflé ; nous serions même allé à la direction, afin de lui demander de faire fonctionner son calorifère. Oui, s'était, par moments, moudier du fin, "comme un pauvre mendié au sec".

Par bonheur cependant le thermomètre de cet auditoire, menaçant de se congeler, montait de oi de là ; ce qui nous a sauvé du tourner, de finir en sorbet.

Pourquoi cette attitude..... boréale ? Nous certes, pardieu, fort empêché de le dire. En effet l'ensemble de l'exécution de *Rigoletto* a été très satisfaisant et quelques-uns de ses parties ont eu véritable valeur artistique.

Fait si incontestable que deux de nos coeaux ont été bissés : les couplets *Comme la plume au vent*, et le quatuor, cette page dont Verdi n'a nulle part dépassé la hauteur. Un de ces jaillissements de l'imagination que ne retrouvent pas souvent même les plus puissants cerveaux.

Au sonne de la soirée un on deux accidents de voix sont survenus à M. Balleroy ; mais qui donc, s'il vous plaît, est à Paris de ces mésaventures physiques ? C'est là un mécompte dont l'artiste peut se troubler un moment, mais qu'il est incapable d'apprécier, de juger, comme le nôtre, ne peut s'arrêter à pareil effet matériel, inévitable.

En somme, et à part peut-être quelque surabondance de jeu au premier acte, M. Balleroy comprend, en artiste qu'il est, le rôle de Rigoletto ; en artiste consciencieux, en artiste qui connaît le compose. De plus la tessiture de cette partie lui convient, et, dans la mesure de ses cordes, que nous n'avons jamais citées comme intensité, comme volume, il le chante chrétiennement toujours, avec style et très fréquemment avec chaleur. Il sait phraser.

Nous pouvons, nous devons citer, au second acte, par exemple, le sentiment dans lequel il dit la page qui participe du récitatif et du chant : *Le vieillard s'a menacé !* ce doux avec lequel il accentue cette note de mélancolie, sa prière aux courtisans et bonne partie du duo sur lequel baisse le rideau.

Du cœur, de l'expression ; seulement la tempête ne gronde peut-être pas assez à l'allegro. Il est à tout un effet à remuer dans ce finale ; un trouvère sans